lui faudra longtemps pour donner des résultats appréciables : en quatre ans, le nombre des conversions a été de 20,000. Encore est-il que les convertis sont en grand nombre, et, toute proportion gardée entre l'Europe et l'Asie, des gens d'une conviction et d'une moralité analogues à celles de certains des Chinois qui se font chrétiens — des gens en peine qu'on protège.

Au fond, les pangermanistes ne sont et ne seront pendant longtemps à craindre pour la vitalité de l'Autriche que dans la mesure où, par le contraste entre leurs élucubrations et les systèmes plus modérés, mais encore dangereux du *Volks-partei* allemand, ils donnent à ces systèmes des aspects raisonnables et acceptables. Je ne crains pas qu'on décide jamais, à Vienne, la suppression des frontières entre l'empire allemand et une Autriche plus ou moins mutilée. Mais je crains parfois — surtout quand les projets de rupture douanière entre l'Autriche et la Hongrie semblent sur le point de prendre corps — qu'on ne pense sérieusement à établir un Zollverein de l'Europe centrale. La triple alliance vient d'être renouvelée pour une période si longue que le traité nouveau fait penser au pacte d'union perpétuelle, que prône le *Volkspartei* allemand.